

## **Presse**

« Une baby-sitter conteuse, quoi de mieux pour aider les enfants à s'endormir! Surtout si les histoires qu'elle invente aident à la cohabitation entre frères, à vaincre la phobie des araignées, à ne plus oublier de se laver les dents.

Quand les parents s'en vont, les enfants tournent en rond. Quand la gardienne s'en vient, du bonheur pour les bambins. Quand son amoureux l'accompagne, l'accordéon envoie au diable la castagne. C'est qu'elle a du bagout cette Anna. C'est qu'il a des frissons au bout des doigts son Julien. Il s'agit d'écouter, il s'agit de se laisser entraîner vers le pays où les mots sont des contes.

Elle a de l'énergie à revendre, Zosia Lodomirska. Elle change de voix, prend des accents pour jouer la maman, la lune, le poseur de carie. Elle chante, elle arpente le plateau en tous sens, ne faiblit jamais. Son coéquipier, Didier Laloy, se sert de son instrument diatonique autant pour des bruitages, du décor sonore que pour des mélodies. Il peut aussi chanter, prendre la voix du grand-père cordonnier, apparaître et disparaître sur la scène. Bref, ces deux-là sont totalement complémentaires.

Ils ont pour partenaires des accessoires actifs. Une armoire quasi magique possède des strapontins amovibles. Elle contient quantité de vêtements. Ceux-ci sont vivants au possible. Avec eux, les comédiens imagent plein d'éléments qui interviennent dans les histoires. Ainsi une jupe devient-elle un baluchon; une autre se métamorphose en toile d'araignée tandis qu'un napperon en dentelles apparaît au générique en tant que quartier de lune. Les cravates ont pour vocation de servir de gags.

L'armoire, encore elle, révèle un orgue de Barbarie dont l'aspect n'est pas loin d'être celui d'une bouche. Un parapluie déshabillé devient une grande roue de champ de foire. Car ici il n'y a pas que les mots pour supporter le spectacle. Ce qui le rend plus plaisant encore c'est qu'il surprend sans cesse grâce à des effets visuels.

La vivacité de l'interprétation, le rythme des notes sont au service de quantité de petits faits susceptibles de toucher la sensibilité des écoliers. Ainsi se convaincront-ils que les parents ont le droit de sortir sans eux le soir. Que même si une sœur ou un frère sont insupportables, ne plus les avoir conduit à la solitude. Que les insectes ne valent pas la frayeur dont on les entoure. Qu'un minimum d'hygiène protège la santé. Et puis, encore et toujours, qu'eux aussi grandiront et auront des enfants, voire des petits enfants à qui raconter des histoires. Et, qui sait, deviendront peut-être baby-sitter! »

**Michel Voiturier, Rue du Théâtre ([www.ruedutheatre.eu](http://www.ruedutheatre.eu)), 28/08/2009**